



Solennité de la Sainte Trinité
Dimanche 16 juin 2019
Sainte Mère Eglise

Pv 8, 22-31 ; Ps 8
Rm 5, 1-5 ; Jn 16, 12-15

Homélie

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire ... quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité toute entière » (Jn 16, 12-13).

Frères et sœurs, que se passe-t-il ? Jésus aurait-il eu peur de tout dire ? N'aurait-il pas confiance en ses disciples qui n'auraient par la force de porter tout ce qu'il a à dire : « J'ai beaucoup de choses à vous dire mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter ». Y aurait-il des secrets que nous devrions attendre ou chercher ?

Frères et sœurs, vous croyez en Jésus, nous croyons en son Evangile, nous aimons dire « Notre Père », et nous avons fêté l'Esprit Saint avec beaucoup de joie dimanche dernier. Mais, avouons-le, il nous reste un certain nombre de questions, d'inquiétude voire de peurs.

Les paroles de Jésus que nous venons d'entendre font partie de son testament peu avant sa mort et sa résurrection. Elles confirment que Dieu ne s'est pas fait magicien mais homme. Elles confirment que Dieu est entré dans les limites de l'histoire, dans les limites de l'humanité, dans notre histoire qui redevient son histoire. Elles donnent à notre histoire même toute sa dignité, rendant les générations artisans du dévoilement de la vérité toute entière : « L'Esprit vous conduira dans la vérité toute entière ».

Tirons-en trois enseignements. Je les énonce en développant un peu plus le troisième :

- Premièrement, la joie d'être associés à l'aventure de Dieu lui-même : Le Père envoie son Fils et révèle qu'il est « Notre Père » ; l'Esprit Saint continue l'œuvre du Fils en venant demeurer parmi nous et en nous. Soyons dans une grande joie de nous laisser conduire par l'Esprit de Sainteté comme une communion avec les projets de Dieu, avec leur projet puis que Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit.

Au cours de ce premier festival de la Paix, vous posez la première pierre d'un centre spirituel pour la paix ; déjà vous marchez pour la paix ; vous cherchez des chemins de paix : « Heureux les artisans de paix » (Mt 5, 9). Oui, soyez dans la joie d'être associés à l'œuvre de l'Esprit.

- Deuxième enseignement : « l'espérance d'avoir part à la Gloire de Dieu » (Rm 5, 2) pour reprendre une expression de saint Paul entendue dans la deuxième lecture. Il en montre le chemin : « Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la

vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 3-4). Sainte Mère-Eglise n'est-elle pas un symbole du passage de la détresse à l'espérance en passant par la persévérance et la vertu ?

- Troisièmement, ne cherchons pas à bâtir la paix sans l'accueillir comme une force venue d'en haut et dont le lieu de maturation est notre cœur. « Frères, dit encore St Paul, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, accès à la grâce » (Rm 5, 1-2).

Pour comprendre, il faut dire quelques mots du contexte. La communauté chrétienne de Rome se dispute, comme d'autres. Elle n'est pas en paix. Il y a les disciples qui sont juifs et ceux qui viennent du paganisme. Qui doit commander ? Quelles pratiques doit-on imposer aux païens-chrétiens ? Les juifs sont-ils discrédités parce que certains ont voulu la mort de Jésus ?

Paul remet les pendules à l'heure. Il faut repartir de la foi commune en Jésus : « nous sommes devenus justes par la foi », don de Dieu, et non par nos œuvres. Et il poursuit « nous voici en paix avec Dieu par Notre Seigneur Jésus Christ ». La paix, nous ne la construisons pas de nous-mêmes. Nous la recevons de Dieu par Jésus, et nous sommes appelés à la faire fructifier comme un fruit de ce don reçu au plus intime de nous-même. La paix vient d'en-haut, elle vient dans notre cœur et se répand en débordant de notre cœur.

N'est-ce pas cela le signe que vous donnez en bâtissant un centre spirituel pour la paix ?

Nous continuons à nous disputer, hélas. C'est vrai dans nos communautés –peut-être pas dans la Manche ! -, dans l'Eglise, dans nos villages, dans nos quartiers, dans le monde. Nous continuons à nous armer, par des armes militaires mais aussi par des constructions idéologiques ou partisans qui prétendent nous donner raison contre les autres.

Demandons à Dieu de ne pas cesser de recevoir sa paix, la paix. Et y a-t-il meilleure manière de vivre ainsi que de prier pour la paix, comme nous le faisons à chaque eucharistie, avant de communier ?

Aussi, demandons à Dieu de savoir désarmer pour communier à l'Esprit Saint, seule arme autorisée pour nos cœurs de chrétiens.

Demandons à Dieu de repartir, heureux d'être conduits les uns par les autres vers la vérité toute entière, dont le nom est peut-être tout simplement la paix.

Frères et sœurs, prions Dieu afin que notre monde ne se croit pas capable de paix sans Lui, mais soit humblement à la recherche de la Sagesse que le Seigneur a faite pour Lui et pour les tous les hommes.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.